

## EXPOSE

Thème	<b>Charte Jungfrau&amp;Climat: Perspective du canton, notamment dans les domaines des transports et de l'énergie</b>
Oratrice	Madame la Conseillère d'Etat Barbara Egger-Jenzer
Manifestation	Journée du climat, «Jungfrau&Climat Co2operation»
Date	<b>Judi 4 juin 2009, 13h50 – 14h05</b>
Lieu	Grindelwald, Sportzentrum <i>Seule le discours prononcé fait foi!</i>

Mesdames et Messieurs,

Le slogan de la *Eiger Live Woche*, «1000 Meter über den Alltag», c'est-à-dire «1000 mètres au-dessus de la routine», me laisse rêveuse... Grindelwald se situe à 1000 mètres d'altitude, au pied de l'Eiger, qui, avec le Mönch, la Jungfrau et le Wetterhorn, pour ne citer qu'eux, offre à Grindelwald son panorama unique. Pour «ceux d'en-bas» comme moi, bien que mes racines soient dans l'Oberland bernois, ce slogan a tout de suite un petit air de vacances. Les endroits situés à cette altitude, ou plus haut, sont en effet des lieux de repos par excellence, été comme hiver, pour les vacances comme pour une simple excursion d'une journée. A Grindelwald et dans la région, tout le monde trouve son compte, de l'alpiniste chevronné à la recherche de ses limites au skieur du dimanche, dont le nombre d'heures passées en terrasse dépassent de loin le nombre de descentes à ski! Facile, ici, de laisser le quotidien et la routine derrière soi. Ce n'est pas pour autant qu'il ne faut pas garder les pieds sur terre, ce n'est pas pour autant qu'il ne faut pas vouloir aller encore plus haut, avec une belle initiative régionale comme «Jungfrau&Climat Co2operation» par exemple, que je salue vivement.



En tant que directrice des travaux publics, des transports et de l'énergie du Canton de Berne, je sais exactement ce que signifie devoir et vouloir concilier les intérêts liés à l'environnement, au climat, à l'énergie et aux transports. Ces différents thèmes ne sont pas seulement d'actualité à 1000 mètres d'altitude, ils le sont aussi plus bas, à 540 m d'altitude, et je peux affirmer ici qu'ils font partie intégrante de mon quotidien. La politique environnementale et climatique me tient à coeur. Elle est importante pour moi en tant que conseillère d'Etat et politique du parti socialiste bien sûr, mais aussi en tant que citoyenne. Réchauffement planétaire, émissions de CO<sub>2</sub>, recul des glaciers, glissements de terrain, éboulements, inondations et autres phénomènes tel que celui du lac glaciaire de Grindelwald sont autant de mots-clés qui mettent en lumière les défis auxquels nous sommes confrontés. Les problématiques climatiques et environnementales correspondantes sont complexes, globales, intemporelles et mondiales. Les bouleversements climatiques et leurs effets collatéraux vont encore se renforcer au cours des prochaines années. Le professeur Stocker de l'Université de Berne, un chercheur de renommée mondiale, vous présentera quelques exemples malheureusement inquiétants un peu plus tard cet après-midi.

Ces défis peuvent sembler insolubles, mais nous serions bien mal avisés de nous résigner. Si nous voulons que le réchauffement climatique n'atteigne pas des proportions dramatiques, nous devons tous y mettre du nôtre. Telle est la réflexion à la base du projet «Jungfrau&Climat Co2operation», qui entend apporter une contribution majeure à la protection du climat. Il est possible de sensibiliser la population locale et les touristes à ce thème par le biais de mesures volontaires, c'est-à-dire prises sans contrainte légale. On peut ainsi opter pour un moyen de transport écologique ou expliquer aux jeunes qui, comme l'a montré une étude publiée récemment, préfèrent visiblement la voiture aux transports publics,

quelle est leur responsabilité dans ce domaine. La région peut ainsi donner l'exemple à d'autres régions touristiques. Il faut toujours parler des bonnes réalisations!

Et savoir profiter de son engagement en faveur de la protection du climat pour se démarquer des autres régions.

«Que va piano va sano». La lenteur des Bernois est parfois raillée, notamment par certains habitants d'autres cantons où tout est toujours présenté comme étant plus grand ou plus beau, même et surtout lorsque ce n'est pas vrai. Pourtant comme le dit l'adage italien, prendre son temps permet de partir sur des bases plus saines. Savoir prendre son temps, c'est parfois aussi savoir faire preuve de constance. Et c'est cette constance qui est le meilleur fondement de la lutte pour la protection du climat. Car c'est un engagement de longue haleine. Un engagement qui demande autant qu'une longue randonnée. Un engagement pour lequel, comme bien souvent, l'union fait la force. Ensemble, on atteint de meilleurs résultats et le chemin semble moins long. Ne gardez pas pour vous les mesures et les solutions qui marchent. Discutez-en avec votre famille et vos connaissances. Encouragez-vous mutuellement dans votre engagement pour la protection du climat et abordez ce thème tous les jours!

Habiter à 1000 mètres d'altitude ne signifie pas seulement vivre au-dessus de ce brouillard qui recouvre le Plateau en hiver; il fait aussi nettement plus frais ici. En effet, on compte ici 70% de jours de chauffage en plus qu'à Berne. A noter que c'est le chauffage qui est responsable de 4/5 des émissions de CO<sub>2</sub>. 20% sont attribuables aux transports. En tant que directrice des transports et de l'énergie, j'aimerais évoquer ces deux domaines avec vous.

A commencer par les transports. La rue est un lieu de rencontres. Les automobilistes laissent traverser les piétons. Les conducteurs de poids lourds dépassent les cyclistes à une distance respectable. Après l'école ou après le travail, tous n'aspirent qu'à une chose: rentrer le plus vite possible à la maison et profiter de leur soirée. Et la dame âgée à mobylette vivant en-dehors du village croise le bus local conduit par son chauffeur de toujours. Nous nous déplaçons tous, nous sommes tous mobiles.

En août 2008, le Conseil-exécutif a déterminé les objectifs-clés de sa politique cantonale de mobilité dans le cadre de sa stratégie de mobilité globale. La mobilité doit être attractive et économique; elle doit être synonyme de solidarité, de sécurité, d'écologie et d'efficacité énergétique. Et pour qu'elle soit synonyme d'écologie, il faut arriver à freiner l'augmentation du trafic et à passer à des moyens de transport préservant l'environnement, l'objectif étant de maximiser l'efficacité énergétique et de minimiser l'utilisation d'agents énergétiques non renouvelables.

Tout le monde sait désormais que, d'un point de vue environnemental, les transports publics sont nettement plus performants que les véhicules motorisés privés. Et qu'il est possible de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> en misant davantage sur les transports publics. Pour cela, il faut maintenir, voire, lorsque c'est possible et judicieux, étendre l'offre dans ce domaine et intégrer cette extension dans la planification globale des transports.

Ici encore, la région de la Jungfrau se distingue. Par son excellente accessibilité en transports publics cette fois. On peut donc imaginer qu'ici, la part des transports dans les émissions de CO<sub>2</sub> est beaucoup moins élevée que dans les autres régions touristiques. Il y a même des endroits comme Wengen et Mürren uniquement accessibles avec les transports en commun. C'est un atout qu'il faut exploiter. Ces régions pourraient notamment se profiler comme «lieux de vacances préservant le climat». Ici, le slogan est tout trouvé: «1000 m au-dessus du brouillard, 1000 m au-dessus des problèmes de trafic!»

Je tiens à saluer ici l'extension de l'offre locale de transports publics telle que la planifie la commune de Grindelwald. Les transports en commun doivent contribuer notablement à

résoudre les problèmes de trafic à Grindelwald, en libérant le centre du village des véhicules à moteur. Il s'agit d'encourager les vacanciers, les touristes mais aussi la population locale à laisser leur voiture au garage et à utiliser le bus local. En hiver, les deux bus par heure seront complétés par des bus pour les skieurs. Le Canton soutient la commune dans ce projet et participera notamment au coût de l'exploitation pilote. Si l'extension de l'offre est définitivement adoptée, Grindelwald pourra compter sur un engagement financier accru du Canton. Je suis heureuse que la population ait réservé un si bon accueil au concept de bus.

Si les bus permettent de réduire le trafic de voitures privées, il n'en reste pas moins qu'ils rejettent eux aussi du CO<sub>2</sub>. La direction de la société Autoverkehr Grindelwald AG, pour laquelle innovation et protection du climat ne sont pas de vains mots, en est tout à fait consciente. Les chauffeurs participent à des cours de conduite écologique et il est prévu d'acheter des bus à technologie hybride et éventuellement des bus électriques, qui produisent moins de CO<sub>2</sub>. Un prototype est d'ailleurs déjà en service, ce qui est de très bon augure!

Concernant le thème de la politique énergétique, j'aimerais ajouter ces quelques mots: la politique énergétique est primordiale, car il est impossible de renforcer la lutte pour la protection du climat sans une bonne politique énergétique. Dans le projet de nouvelle loi sur l'énergie, qui sera débattu au Grand Conseil cet automne, le droit énergétique est expressément mentionné comme faisant partie intégrante du droit environnemental, de même que la protection du climat fait explicitement partie des objectifs de ladite loi. Celle-ci comprend également différentes mesures de promotion et d'incitation qui profiteront aux propriétaires et aux communes sensibilisés aux questions d'énergie et de climat. Il s'agit maintenant de faire en sorte que ces mesures soient appliquées dans le cadre de projets adaptés dont «Jungfrau&Climat Co2operation» est un exemple parfait.

Je sais en outre que, dans votre région, les choses bougent aussi dans le domaine du bâtiment et des nouvelles énergies renouvelables. De nombreux particuliers souhaitent construire leur maison selon les normes Minergie, ou remplacer leur chauffage à mazout en misant sur des systèmes préservant les ressources et le climat comme un chauffage au bois, une pompe à chaleur ou des collecteurs solaires. Au cours des deux dernières années, le Canton a ainsi accordé environ 200 000 francs d'aides financières dans la région.

Autre réalisation exemplaire, la centrale à bois de la société Holzwärme Grindelwald AG. Cette installation est alimentée par du bois-énergie, ce qui permet de garantir une neutralité quasi-totale pour ce qui concerne les émissions de CO<sub>2</sub> et d'économiser environ 1,7 million de litres de mazout par an, soit la consommation annuelle d'un millier de foyers. Là encore, l'installation et son réseau de chaleur ont bénéficié du soutien du Canton, à hauteur de presque 1,3 millions de francs.

Dans la région de la Jungfrau, la production d'électricité issue de la force hydraulique est considérable. Les idées et les projets visant à exploiter davantage encore ce potentiel avec de petites centrales ne manquent pas. Quant aux centrales hydroélectriques existantes de Stechelberg et Lütschental, elles seront bientôt assainies.

Dans le domaine des nouvelles énergies renouvelables, je tiens aussi à évoquer ici une réalisation novatrice, l'installation photovoltaïque de la Jungfraujoch, qui sert d'installation de référence pour le projet Solar Impulse de Bertrand Piccard et qui bénéficie du suivi scientifique du centre de recherche de Mont-Soleil.

Voilà qui démontre l'énorme potentiel de mesures existant dans la région de la Jungfrau. Des mesures qui pourraient être réalisées, dans l'intérêt de la protection du climat, dans le cadre de «Jungfrau&Climat Co2operation». J'espère vivement qu'elles seront mises en œuvre. Il faut le savoir: l'efficacité énergétique et les nouvelles énergies renouvelables sont aussi un thème d'actualité à 1000 m d'altitude!

J'en arrive à la fin de mon exposé, Mesdames et Messieurs. Avec la nouvelle loi sur l'énergie, le Conseil-exécutif a jeté les bases d'un canton de Berne fort dans le domaine énergétique.

Un canton qui prend ses responsabilités et apporte sa contribution à la protection du climat et à la sécurité d'approvisionnement. Dans le Seeland, dans l'Emmental, en Haute-Argovie, sur le Plateau... et dans l'Oberland bernois bien sûr!